

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, C. PIOT ET C.-P. SERRURE.

—
TOME III.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ANCIENNE ET MODERNE,
30, RUE DES CARRIÈRES.

—
1847

PLACARD DU XV^e SIÈCLE
SUR DES FAUX FLORINS D'OR

FABRIQUÉS AUX PAYS-BAS.

Notre collègue M. Th. De Jonghe, qui, comme on sait, possède une des bibliothèques les plus belles et les plus riches de notre pays, a eu l'obligeance de nous donner connaissance d'un ancien placard très curieux sur des fausses monnaies fabriquées aux Pays-Bas.

Cette pièce, qui est imprimée sur une feuille volante, se trouve collée dans un volume fort intéressant du XV^e siècle. C'est notamment un exemplaire, malheureusement imparfait, du premier armorial connu (1).

Ce livre est sorti des presses d'Antoine Sorg, citoyen d'Augsbourg, dont les premières impressions sont datées de

(1) L'auteur de cet armorial est Ulrich Von Reichenthal. Le manuscrit original s'en conserve dans les archives de la ville de Constance (GRASSER REISEN, t. I, p. 133 sq.). Il a été imprimé deux fois depuis : Augsbourg, 1536, in-fol. et Francfort-sur-Mein, 1575, in-fol. Il contient 1146 armoiries et 44 autres figures en bois. Le volume est décrit dans EBERT, *Allgemeines Bibliographisches Lexicon*. Leipzig, 1821, sous le n° 8683. LA SERNA dit également quelques mots d'Antoine Sorg, dans son *Dictionn. bibliogr. choisi du quinzième siècle*. Brux., in-8°, t. I, p. 166.

1473, mais dont le nom ne reparait ensuite qu'après l'année 1498.

Quant au placard même, il est imprimé avec d'autres caractères que l'armorial, et par suite on ne peut pas l'attribuer avec certitude au même imprimeur. Mais quel que soit le typographe qui nous ait laissé ce curieux document, on doit toujours admettre qu'il a été contemporain d'Antoine Sorg, et que cette impression est par conséquent antérieure à l'année 1500. Aureste, cela résulte également, comme nous le dirons plus loin, des monnaies qui figurent dans ce placard.

Voici comment nous essayons de traduire cette pièce (').

« Ici on peut voir les signes auxquels on peut reconnaître

• (') *Hie seind ze mercken die zeichen der falschen guldin im Nijderland gemacht. Vnd seind etlicher münzter zu Göttinghen in Sachsen vnd in andern stetten verprannt und auf vier thunnen von in gemünzet.*

Item die guldin auff der vier hern schleg mit einem czwifaltigen : W. das steet oben an an den mentzer rad ist falsch.

Die guldin mit einem apfel auf einer seijden und sant Johannes auff der andern seijden ein schilt mit eijnem leo. etlich seind falsch.

Die guldin mit einem apfel auf einer seijden. und die ander seijden sant Peter mit einem stern an der (à suppléer : Brust ?) söll steen sant Johannes auf den Haimburger schlag.

Die guldin mit dem bischoff mit einem grossen schilt. Vnd oben an den haubt ein . b. mit einem dittel auff den cölnischen schlag.

Die guldin mit einen apffel auff einer seijden und ein creüez mit einem stern die ander seiden zwischen den füßen auff Franckfurter schlag seind etlich falsch.

Item die vorgenannten guldin ist einer nit besser dann fünff weijserpensing. Vnd ist der raiff umb her guldin eins halben halm dick. Vnd das corpus ist gantz küpfferin vnd übergült.

Vnd das kupffer is so hörtt gemünzet vnd gesollten das es wol clingt. Darumb mag sy niemand erkennen an dem clannng oder an dem strich.

» les faux florins d'or fabriqués aux Pays-Bas. Ce sont
» d'abord certaines monnaies faites à Göttingue, en Saxe, et
» dans d'autres villes. Le flan de ces contrefaçons n'a qu'un
» quart de l'épaisseur des bonnes.

» Item les florins au coin des quatre seigneurs, qui portent
» un w, au-dessus de la roue de Mayence, sont faux.

» Les florins ayant une pomme (celle de l'empire) d'un
» côté et saint Jean de l'autre avec un écu au lion, sont en
» partie faux.

» Les florins qui ont la pomme d'un côté et de l'autre un
» saint Pierre avec une étoile sur la poitrine, au lieu d'un
» saint Jean, au coin de Hambourg.

» Les florins à l'évêque avec un grand écu au revers,
» au-dessus duquel un B et un grillage; au coin de la ville
» de Cologne.

» Les florins qui ont la pomme d'un côté et de l'autre
» une croix avec une étoile entre les pieds du saint, au coin
» de Francfort, sont faux en partie.

» Chacun des florins susdits ne vaut guères que cinq
» deniers d'argent. L'extérieur du flan est d'or, de l'épais-
» seur d'une demi-paillé, mais tout l'intérieur de la pièce
» est de cuivre et plaqué.

» Et le cuivre est si dur et si fortement monnoyé qu'il
» sonne très bien. C'est pour ce motif que personne ne peut
» les reconnaître ni au son, ni en les frottant. »

Nous n'avons pas la prétention d'avoir fourni une traduction tout à fait exacte. Il y a plus d'une phrase, notamment la suivante : *vnd seind etlicher müntzer zu Göttingen in Sachsen vnd in andern stellen verprannt vnd auf vier thunnen von in gemüntzet*, dont nous avons eu de la peine

à nous rendre compte. Nous espérons que l'un ou l'autre numismate ou philologue allemand voudra bien redresser les erreurs dans lesquelles nous sommes tombé. C'est ce motif qui nous engage à donner un *fac-simile* de ce curieux placard.

Ajoutons ici en terminant que nos lecteurs n'auront pas de peine à reconnaître les cinq florins d'or qui figurent sur la planche. Le premier est d'Adolphe II de Nassau-Wisbaden, archevêque de Mayence (1461-1475); le second de la ville de Lunebourg, et a été frappé sous le règne de l'empereur Frédéric III (1440-1493); le troisième de la ville de Hambourg, sous l'empereur Sigismond (1410-1437); le quatrième de Thierrri de Mœurs, archevêque de Cologne (1414-1463); enfin le dernier est de la ville de Franefort, du temps de l'empereur Frédéric III.

Il résulte de ces différentes dates que toutes ces monnaies ont pu avoir cours vers l'année 1470, et avoir été contrefaites immédiatement après. On peut donc dire que le placard remonte probablement aux années 1470 à 1480.

C.-P. SERRURE.

In seind zemercken die zeichen der falschen gul-
din im nyderland gemacht. vnd seind etlicher
müntzer zu Göttingen in Sachsen vnd in an-
dern stetten verprannt vnd auf vier thumen
von in gemüntzet.

¶ Item die guldin auff 8 vier heren
schleg mit einem czwifaltigen. ro.
das stet oben an dem mentzer rad
ist falsch.



¶ Die guldin mit einem apfel auf
einer seyte vñ sant johannes auff
der andern seyte ein schilt mit ey-
nem leo. etlich seind falsch.



¶ Die guldin mit einem apfel auf
einer seyte. vnd die ander seyte
sant Peter mit einem stern an der
solt steen sant johannes auf
den Haimburger schlag.



¶ Die guldin mit dem bischop mit
einem grossen schilt. vñ obē an de
haubt ein. b. mit einem dittel auff
den rōlnischen schlag.



¶ Die guldin mit einē apffel auff
einer seyte vñ ein creütz mit einē
steren die an der seite zwischen den
füssen auff frackfurter schlag seind
etlich falsch.



¶ Item die vorgeamiten guldin ist einer mit besser darn
fünff weyßpferding. vñ ist der raiff vmb her guldin eins
halben halms dick. vñ das corpus ist gantz kúpfferin vñ
übergült.

¶ Vnd das kupffer ist so hōrt gemüntzet vnd gesotten
das es wol clingt. darumb mag sy niemād erkennen an
dem clamag oder an dem strich.